



Personnes âgées Vieillir chez soi, combien ça coûte ?

→ Notre époque • P. 10 et 11

Vieillir chez soi, un choix qui coûte cher

EXCLUSIF | Selon le 6^e baromètre Silver Alliance et Retraite.com, il faut compter 1 291 € par mois en moyenne pour maintenir un senior à domicile. Et jusqu'à 2 216 € pour les plus de 85 ans.

Anne-Laure Abraham

« **ON A HÂTE** que la baignoire soit remplacée par une douche... » À 65 ans, Mario veille sur Monique, sa maman, âgée de 89 ans. Cette ancienne ouvrière dans la confection vit seule dans un logement social à Marcq-en-Barœul (Nord). Comme 94 % des Français, l'octogénaire souhaite rester chez elle, malgré l'avancée en âge : « Elle a toujours refusé d'aller en maison de retraite. Elle dit qu'elle ne veut pas être enfermée », souffle le sexagénaire avec bienveillance.

Vieillir chez soi, un souhait largement partagé, mais qui a un coût. D'après le 6^e baromètre Silver Alliance-Retraite.com, il faut en moyenne 1 291 € par mois à partir de

65 ans pour vivre le mieux et le plus longtemps possible à domicile. Un chiffre qui reste moins élevé que le prix moyen en Ehpad (2 310 € par mois en 2023), mais en hausse de 2,4 % comparé à 2024 et de près de 25 % depuis 2020.

Avec Silver Alliance, un regroupement de près de 40 entreprises, les tarifs de 19 produits et services ont été analysés, comme la mutuelle, mais aussi l'aide à domicile, la livraison de repas, les frais de transport ou d'équipement pour sécuriser son logement. « L'idée, c'est de pouvoir se projeter dans l'avenir et de dire combien ça va me coûter quand j'aurai 65, 70, 80 ans car les besoins ne sont pas les mêmes et on n'a pas tous le



même pouvoir d'achat », avance Benjamin Zimmer, directeur de Silver Alliance.

Les mutuelles toujours plus onéreuses

Sans surprise, les coûts varient considérablement avec l'âge et le niveau de dépendance. Alors qu'un senior de 65-75 ans dépense en moyenne 719 € par mois, ce chiffre monte à 937 € pour les 75-85 ans et explose à 2 216 € pour les plus de 85 ans en raison des soins d'accompagnement (services à domicile, garde de nuit).

Tous profils confondus, la mutuelle (7,77 %) et l'aide à domicile (+ 3,53 %) enregistrent les principales hausses, tandis que les aides auditives ou abonnements (téléphonie et vidéosurveillance) restent stables ou baissent par rapport à 2024. « Comme chaque année, ce qui tire vers le haut, c'est la mutuelle. Le 100 % santé, qui est une vraie avancée pour la prise en charge de certains frais d'optique, dentaires et auditifs, a de manière mécanique engendré une augmentation du coût des mutuelles », avance Ludovic Herschlikovitz, fondateur du site d'information Retraite.com.

Mario estime ainsi que sa mère dépense environ 600 € de sa poche rien que pour l'aide à domicile, la livraison de repas et la téléassistance. « Il y a une aide de la caisse de retraite et un versement de la banque grâce à un plan d'épargne autonomie, mais ce n'est pas suffisant », note-t-il.

Ce fils aimant s'occupe aussi des courses, des visites chez le médecin et de l'adaptation du logement. Depuis trois ans, Monique chute régulièrement. Il a installé un détecteur de lumière, une barre d'appui, un rehausseur de WC ainsi qu'une boîte à

clés pour faciliter l'accès au logement des intervenants. Parfois, il se sent seul. « C'est beaucoup de temps, ça limite les loisirs, les vacances, mais elle compte sur moi. Je fais ce qu'il faut pour qu'elle continue à vivre chez elle. On trouve les moyens. On a aussi la chance d'avoir des voisins présents et qui viennent voir si tout va bien. » Il attend désormais l'installation d'une douche par le bailleur social : « Ça va représenter une grande amélioration car elle a beaucoup de difficulté à accéder à la baignoire seule. »

La délicate question de la surveillance la nuit

Il y a cinq ans, Géraldine a, elle, fait installer une douche plate chez Marie-José, sa mère, aujourd'hui âgée de 72 ans, qui vit à Mons-en-Barœul (Nord). Plus de 6 000 € pour toute la salle de bains, mais cela valait le coup : « C'est beaucoup plus facile pour faire sa toilette », confie cette aide-soignante. La cinquagénaire a aussi mis en place des aides à domicile pour le ménage, la toilette. « Ça me soulage un peu. Comme elle a des troubles cognitifs, elle bénéficie de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA). Au final, elle dépense 200 € par mois de sa poche. »

Une livraison de repas a été tentée, mais cela ne lui plaisait pas. Alors, Marie-José mange des sandwichs le midi et sa fille lui prépare son dîner. « Quand elle a le cafard, elle me demande de ne pas la laisser. Je la garderai chez elle le plus longtemps possible. »

Alison veut également éviter l'Ehpad à sa grand-mère, 92 ans, qui vit à Toufflers (Nord), mais après une chute et une hospitalisation, la situation devient difficile pour cette ancienne ouvrière. « Elle ne veut pas retourner chez elle

car elle a peur la nuit. Il faudrait une garde la nuit, mais c'est impossible en foyer logement »

La famille compte ainsi opter pour une place en soins de suite à la sortie de l'hôpital ou une place temporaire en Ehpad, le temps de trouver une solution. Avant l'hospitalisation, l'aide à domicile coûtait plus de 1 000 € par mois, ramenés à 245 € après déduction de l'APA et du crédit d'impôt.

Au-delà des chiffres, le baromètre pose la question du financement du vieillissement. « Jamais les retraités n'ont eu dans le passé ou n'auront dans le futur des pensions aussi élevées. On a la chance d'avoir un système de santé quasiment gratuit », analyse Ludovic Herschlikovitz. Mais la hausse des coûts reste un défi pour beaucoup. Benjamin Zimmer

encourage ainsi les propriétaires à envisager le prêt viager hypothécaire (un crédit accordé sur la valeur du logement) : « Près de 80 % des propriétaires ont plus de 60 ans, les solutions de ce type permettent de dégager des liquidités pour aménager sa maison. »



LP/SARAH/ALCALAY



C'est beaucoup de temps, mais elle compte sur moi. Je fais ce qu'il faut pour qu'elle continue à vivre chez elle. On trouve les moyens.

Mario, à propos de sa mère, âgée de 89 ans

Marcq-en-Barœul (Nord), jeudi. Pour faciliter la vie de sa mère, Mario veille à l'aménagement de son logement. Bientôt, grâce à son bailleur, Monique pourra ainsi profiter d'une douche comme celle-ci.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

3SIP VIA AFP/MORCILLO

Passé 85 ans, les différents
soins d'accompagnement
(ménage, repas...) font exploser
le budget des seniors à domicile.

